



Marathon des orgues 10 mai 2025



LE JOUR
DE L'ORGUE
2025

Le Paris des Orgues

Partant du constat du nombre très important de grandes orgues implantées dans Paris, ville qualifiée de « capitale mondiale des orgues » par Bertrand Delanoë, ancien maire de Paris, l'association « Le Paris des Orgues » voit le jour en mars 2009.

Les objectifs

- Patrimonial

Promouvoir la découverte d'un patrimoine unique au monde de plusieurs centaines d'instruments, dont 130 sont la propriété de la Ville. Ces instruments permettent de faire entendre toute la musique d'orgue du XVII^e au XXI^e siècle.

- Pédagogique

Par des actions de sensibilisation appropriées, faire découvrir aux enfants l'histoire et le fonctionnement du « roi des instruments ». Une action de découverte de l'orgue pour les collégiens parisiens a eu lieu dès 2017, notamment auprès du grand orgue de Radio France. Elle est remplacée maintenant depuis plusieurs années par une approche de l'orgue du Conservatoire du 10^e arrondissement pour les enfants des écoles élémentaires et maternelles.

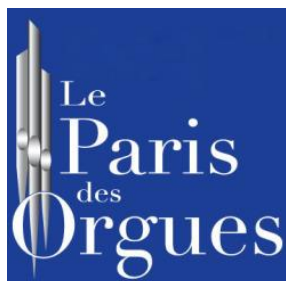
Par ailleurs, une réalisation de deux concerts annuels « orgue et chœur d'enfants des écoles parisiennes » préparés par les Professeurs de la Ville de Paris (PVP en éducation musicale) est effective chaque année depuis 2013 dans deux églises parisiennes au printemps.

- Promotion des jeunes talents

Favoriser la découverte et la connaissance des jeunes organistes.

- Touristique

Ajouter une composante musicale de qualité au palmarès touristique et au renom de la capitale.



leparisdesorgues.fr

Comité d'honneur

Gilbert AMY, compositeur, chef d'orchestre, directeur honoraire du CNSM de Lyon

Michel CHAPUIS ✚, organiste honoraire de la Chapelle royale de Versailles, professeur honoraire au CNSMDP, concertiste international

Jean-Loup CHRÉTIEN, ingénieur de l'École de l'Air, pilote d'essai, astronaute

Patrice CORRE, proviseur honoraire du Lycée Henri IV

Xavier DARCOS, académicien, chancelier de l'Institut de France, ancien ministre de l'Éducation nationale

Thierry ESCAICH, organiste titulaire du grand orgue de Notre-Dame de Paris, concertiste international, compositeur, professeur d'improvisation au CNSMDP, académicien

Jean-Pierre LEGUAY, organiste émérite de Notre-Dame de Paris

Jacques LENOT, compositeur

Dominique MERLET, professeur honoraire au CNSMDP, concertiste international

Henri de ROHAN-CSERMAK, musicologue, ancien organiste titulaire de l'église Saint-Germain l'Auxerrois, à Paris, conseiller au cabinet de la Ministre de la Culture

Daniel ROTH, concertiste international, organiste émérite de l'église Saint-Sulpice, à Paris

Michel ROUBINET, critique musical

Coline SERREAU, réalisatrice, metteur en scène, chef de chœur

Vincent WARNIER, organiste titulaire de l'orgue de l'église Saint-Étienne-du-Mont, à Paris, concertiste international

Monsieur Xavier DARCOS est le Président d'honneur du Paris des Orgues

Informations pratiques

L'association est habilitée à délivrer des reçus fiscaux pour les dons individuels.

Le Paris des Orgues

4, rue de la Plaine - bât. C, appt RC5

75020 PARIS

e-mail : contact@leparisdesorgues.fr

Tél. : 06 75 79 54 58

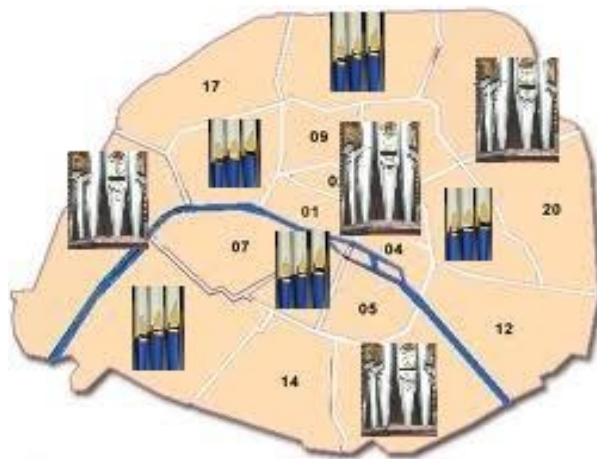
www.leparisdesorgues.fr

Président : Jean-François Guipont

Secrétaire : Patrice Winter

Trésorière : Geneviève Rochelimagne

Les Marathons des orgues de Paris



Les participants sont invités, dans une même demi-journée, à approcher plusieurs instruments sous la conduite d'un guide de l'association Le Paris des Orgues.

L'accueil est fait dans chaque lieu par l'organiste titulaire, qui présente en quelques mots le lieu, puis l'orgue et ses principales caractéristiques, différentes d'un instrument à l'autre.

Enfin, l'organiste monte à la tribune pour un mini-concert composé des pièces les mieux adaptées selon lui à l'esthétique de son instrument.

Chaque visite dure 30 à 45 minutes maximum.

Le public vit ainsi une approche vivante et privilégiée de l'instrument.

La participation à ces parcours est libre et gratuite, un « visiteur-auditeur » ayant le choix, suivant ses envies et disponibilités, de suivre le programme proposé en partie ou en totalité.

Les déplacements d'un lieu au suivant se font à pied ou en métro, les églises ayant été choisies assez proches les unes des autres.

Il est vivement recommandé de participer à la totalité du parcours.

Le Marathon du 10 mai 2025 a lieu dans le cadre du Jour de l'orgue organisé par l'association Orgue en France.



Soutenu
par



Samedi 10 mai 2025



14h30 – 15h15

**Basilique Notre-Dame
du Perpétuel Secours**

Organiste : **Dominique Pasquier**

55, boulevard de Ménilmontant (11^e)
M^o Père-Lachaise

pages 6 – 7



15h45 – 16h30

**Église Notre-Dame de la Croix
de Ménilmontant**

Organiste : **Frédéric Denis**

3, place de Ménilmontant (20^e)
M^o Ménilmontant

pages 8 – 10



17h00 – 17h45

**Église Saint Jean-Baptiste
de Belleville**

Organiste : **Laurent Jochum**

139, rue de Belleville (19^e)
M^o Jourdain

pages 11 – 13

Photos : Le Paris des Orgues

La description des itinéraires pédestres est sur la 4^e de couverture

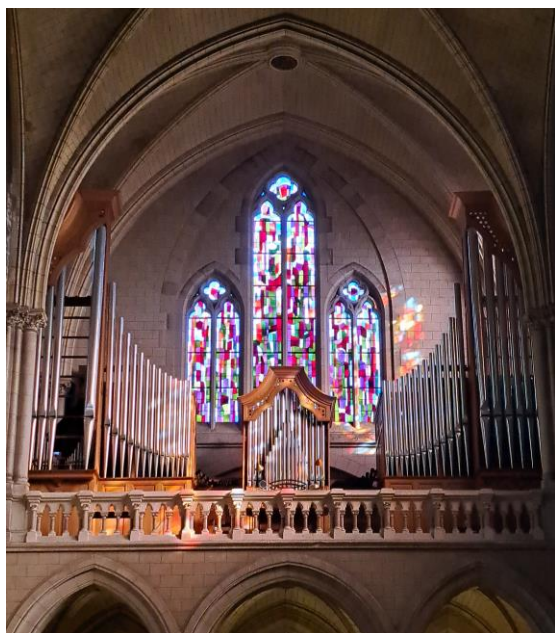
14h30 Basilique Notre-Dame du Perpétuel Secours

55, boulevard de Ménilmontant (11^e)

L'orgue de tribune

Orgue Dargassies (1997-2004)

62 jeux sur 3 claviers de 61 notes et un pédalier de 32 notes. Transmissions électriques



La réalisation de l'orgue de la basilique Notre-Dame du Perpétuel Secours a été confiée en 1994 au facteur d'orgues Bernard Dargassies, connu à Paris pour la restauration de nombreux instruments, dont ceux de la Cathédrale américaine, de la Maison de la Radio et de l'église Saint François-Xavier.

Projet original, ce nouvel orgue s'est construit à partir d'éléments ayant appartenu à des instruments démontés ou transformés. C'est le sixième instrument de Paris par son nombre de jeux.

La Ville a mis à disposition des tuyaux ayant résonné sous les voûtes des églises parisiennes Saint-Eustache, Notre-Dame de Bonne Nouvelle, Saint-Ferdinand des Ternes, Saint-Georges, et aussi déjà de Notre-Dame du Perpétuel Secours, qui possédait auparavant un orgue de 22 jeux construit par le facteur Bourgairel en 1965. Les éléments neufs sont la façade, superbe montre de 16 pieds supportée par une boiserie de chêne massif, la console à 3 claviers de 61 notes et pédalier de

32 notes ainsi que les divers circuits électriques et électroniques.

L'instrument, de 62 jeux à la console, comprend cinq plans sonores répartis sur les trois claviers manuels et le pédalier ; le clavier de Résonance est « flottant » et peut être joué par voie d'accouplement sur l'un ou l'autre des autres manuels. La palette sonore est riche et variée, depuis les basses de la Soubasse de 32 pieds et de la Bombarde de 32 pieds (électronique) jusqu'au Piccolo de 1 pied du positif. Une Trompette en chamade, avec octave grave et octave aiguë, donne à l'ensemble puissance et précision d'attaque. Un combinateur électronique a été mis en place, permettant la présélection et la mémorisation de milliers de plans sonores.

En 2024, la Ville de Paris, avec le concours financier de la paroisse, a fait procéder au relevage de l'instrument par l'Atelier du facteur d'orgues. Un nouveau combinateur a été installé.

Source : Paroisse Notre-Dame du Perpétuel Secours

Photo : L'orgue de la basilique / Le Paris des Orgues



Dominique Pasquier

Organiste titulaire

Dominique Pasquier a été membre de la Maîtrise de Notre-Dame de Paris, où il a pu poursuivre parallèlement ses études de piano et d'orgue auprès de Nadia Tagrine et Jean Bonfils à la Schola Cantorum, puis de Suzanne Chaisemartin au Conservatoire municipal du 10^e arrondissement de Paris.

Admis au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, il y obtient le Premier Prix d'orgue du CNSM de Paris en 1988 après avoir travaillé avec Rolande Falcinelli,

puis Michel Chapuis, assisté de Michel Bouvard. Il y étudiera aussi l'analyse musicale dans la classe de Betsy Jolas.

Titulaire de l'orgue de la basilique Notre-Dame du Perpétuel Secours à Paris (11^e) depuis 2007, il fut auparavant titulaire-adjoint de l'orgue de l'église Notre-Dame des Champs à Paris (6^e). Il est par ailleurs professeur et responsable des études instrumentales au sein de la Maison d'éducation de la Légion d'honneur des Loges à Saint-Germain-en-Laye, où il dirige la pré-maîtrise. Il y tient aussi l'orgue Cavaillé-Coll, classé Monument historique, de la chapelle de l'école.

Programme de Dominique Pasquier

- **Charles Racquet** (1598-1664) : *Fantaisie*
- **Louis Marchand** (1669-1732) : *Grand Dialogue*
- **Joseph Bonnet** (1884-1944) : *In Memoriam (Titanic) opus n° 1*
- **Olivier Messiaen** (1908-1992) : *VI^e Méditation sur le Mystère de la Sainte Trinité*

La basilique Notre-Dame du Perpétuel Secours



Sur le boulevard de Ménilmontant, face au cimetière du Père Lachaise, une chapelle dédiée à saint Hippolyte est bâtie en 1872 pour répondre aux besoins culturels d'une population ouvrière en pleine expansion.

En 1874, une copie de l'icône de Notre-Dame du Perpétuel Secours est placée dans la chapelle, qui est alors confiée à la congrégation des Rédemptoristes. La ferveur religieuse autour de l'icône s'accroît.

Entre 1895 et 1898, une nouvelle église est construite sur les plans du frère Gérard, un architecte de la congrégation. Abandonnée par les Rédemptoristes en 1960, elle devient église paroissiale. En 1966, elle est élevée à la dignité de basilique mineure par le pape Paul VI.

Bâtie en retrait du boulevard, on aperçoit sa haute flèche en fonte de 62 m. Sa façade est masquée par un petit immeuble, vestige du couvent des religieux. Son entrée principale est signalée par une marquise en verre coloré ornée d'une croix. Son chevet est visible

depuis la rue René-Villermé.

L'édifice rayonne par l'harmonie de ses lignes néogothiques inspirées du XIII^e siècle. On remarquera à l'intérieur le gisant en marbre de saint Alphonse de Liguori (1696-1787), fondateur de la congrégation des Rédemptoristes, et un Chemin de Croix du XIX^e siècle constitué de tableaux de style académique réalisés par la maison Alcan. Les vitraux modernes, du maître verrier Marcelle Lecamp, ont été exécutés en 1974.

Dans le transept gauche, l'icône de Notre-Dame du Perpétuel Secours est exposée à la vénération des fidèles. Il s'agit d'une réplique d'une icône d'origine crétoise du XIV^e siècle, qui est conservée à Rome dans l'église dédiée à saint Alphonse de Liguori.

En savoir plus : sites Patrimoine-Histoire (<https://www.patrimoine-histoire.fr/Patrimoine/Paris/Paris-Notre-Dame-du-Perpetuel-Secours.htm>) et Art, Culture et Foi/Paris (<https://artculturefoi.paris/decouvrir-les-eglises-de-paris/notre-dame-du-perpetuel-secours-2/>)

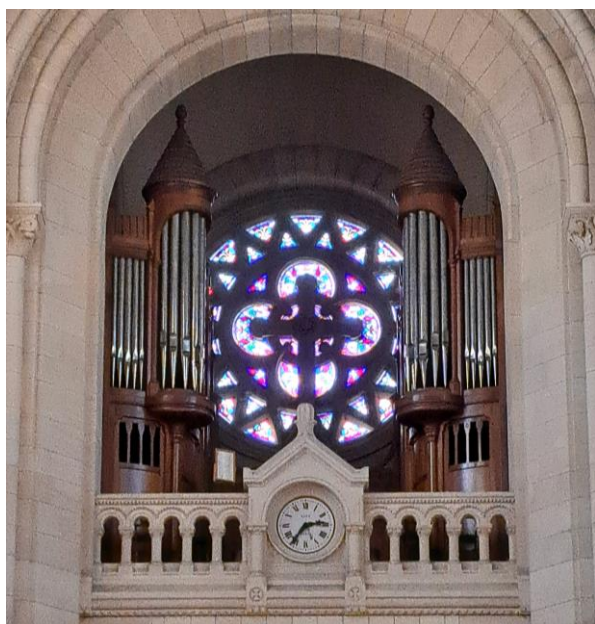
Photo : L'icône de Notre-Dame du Perpétuel Secours / Le Paris des Orgues

15h45 Église Notre-Dame de la Croix de Ménilmontant

3, place de Ménilmontant (20^e)

L'orgue de tribune

Orgue Cavaillé-Coll (1874), Mutin (1912), Müller (1955), Birouste (1990), Delangue (1998 et 2000)
26 jeux - 3 claviers de 56 notes et pédalier de 30 notes. Transmissions mécaniques



Le grand orgue de l'église a été construit entre 1872 et 1873 par le célèbre facteur parisien Aristide Cavaillé-Coll et inauguré en 1874. Le buffet est l'œuvre de Louis-Jean-Antoine Héret, architecte de l'édifice.

Pour laisser libres la rosace ainsi que l'accès aux cloches, l'instrument a été conçu avec un buffet en deux parties. Le passage des cloches a imposé au facteur la réalisation d'une mécanique déviée pour la division de Récit. Cette difficulté majeure explique sans doute pourquoi l'orgue n'a été réalisé qu'avec deux claviers et pédalier, alors que le devis prévoyait trois claviers. La console détachée, tournée dos à la nef, possède bien trois claviers, les sommiers et la division de Récit sont bien présents, de même que les tirants de registre. Le premier clavier, qui devait être celui de Positif, a été transformé en clavier d'accouplement permanent, c'est-à-dire qu'il tire en même temps le Récit et le Grand-Orgue. À l'origine, l'orgue ne

comprenant qu'une seule machine Barker, le jeu de l'organiste était particulièrement physique...

Le buffet de droite contient les tuyaux du clavier de Grand-Orgue, avec la mécanique, une partie de la soufflerie et la machine Barker. Le buffet de gauche contient le Récit, dont les tuyaux sont enfermés dans une boîte munie de volets, que l'on ouvre ou ferme par une pédale d'expression à la console. À côté se trouve un grand vide qui devait contenir les 11 jeux du Positif. La Pédale est répartie au fond de la tribune derrière chaque buffet, les réservoirs d'air étant placés au centre.

En 1912, Charles Mutin, successeur de Cavaillé-Coll, a effectué un relevage de l'orgue et augmenté les pressions. En 1955, Erwin Müller a réalisé des travaux et transformé au Grand-orgue l'Octave 4' en Quinte 2' 2/3 et la Progression harmonique III-VI en Plein jeu à reprise III-IV.

Dans les années 1980, l'orgue essoufflé est devenu quasiment muet. En 1980, la partie instrumentale a été classée à titre d'objet aux Monuments historiques. En 1989 et 1990, l'orgue a été révisé par Daniel Birouste. Entretenu par le facteur François Delangue, l'orgue fonctionne aujourd'hui correctement, même si une restauration totale de la mécanique, des équerres, de la soufflerie et des sommiers est nécessaire.

Sur le plan sonore, il s'agit très certainement de l'un des plus beaux Cavaillé-Coll. En effet, avec seulement 26 jeux, cet instrument est capable de remplir l'édifice, pourtant immense. Même le jeu le plus doux est perçu clairement, et ce à n'importe quel endroit de l'église. L'architecture métallique de la voûte y est peut-être pour quelque chose, du moins dans la propagation du son. Le fait aussi que le plancher de la tribune soit creux ajoute aussi à la rondeur et au volume du son. C'est certainement l'un des seuls Cavaillé-Coll à être resté dans son état d'origine. La seule vraie modification est celle de 1955, tout à fait réversible.

Sources : sites Vincent Hildebrandt (<https://orgue-notredamecroix-paris.eu/histoire.htm>) et Jean-Gildas Marquer (<https://orguesfrance.com/ParisNDdelaCroix.html>)

Photo : L'orgue de tribune / Le Paris des Orgues

L'orgue de chœur

Orgue Mutin (1912), Gutschenritter-Masset (1960), Groleau (1979), Birouste (1992), Delangue (1996)
10 jeux sur 1 clavier de 56 notes et pédalier de 30 notes. Transmissions mécaniques



Le petit orgue de chœur actuel est tout à fait digne de son illustre grand frère. Il a été construit en 1912 par Charles Mutin, successeur de Cavaillé-Coll, en remplacement d'un très modeste orgue de 4 jeux, dont le buffet est encore en place aujourd'hui, derrière le maître-autel.

En 1960, Gutschenritter y effectue des travaux. En 1979, Serge Groleau modifie les tuyaux d'anches et le Plein-Jeu et déplace l'instrument dans le transept. En 1992, Daniel Birouste le restaure et le replace dans le chœur. La mécanique est reconstruite, mais les appels d'anches sont malheureusement supprimés. En 1996, l'orgue est à nouveau restauré par François Delangue. Les sommiers sont réenchappés et la pression de vent d'origine, de 150 mm, est rétablie, de même que l'appel d'anches.

C'est aujourd'hui un orgue de chœur exceptionnel, aux sonorités très chaudes et au caractère puissant. Cela lui permet de pouvoir dialoguer facilement avec le grand orgue, que ce soit pendant les offices ou au cours de concerts faisant intervenir les deux orgues.

Source : site Vincent Hildebrandt (<https://orgue-notredamecroix-paris.eu/orguedechoeur.htm>)

Photo : L'orgue de chœur / Cmcmm1 CC-BY-SA-4.0

Frédéric Denis

Organiste titulaire



Frédéric Denis a étudié le piano, l'orgue, l'écriture, la direction d'orchestre et l'improvisation dans les classes de François-Henri Houbart, André Isoir, Michel Chapuis, Pierre Pincemaille, Roland Creuze, Solange Ancona, Thierry Escaich et Jean-Marc Cochereau.

Ses concerts en soliste et avec ensembles l'ont conduit dans de nombreux pays à travers l'Europe. Il a joué et enregistré pour la radio et la télévision et participé à plusieurs documentaires télévisés sur l'orgue, la musique et l'écriture contemporaine. Outre plusieurs enregistrements, il a publié et enregistré l'intégrale des œuvres de Dynam-Victor Fumet. Il a dirigé ou

participé à l'écriture musicale de plusieurs productions scénographiques en France et en Allemagne.

Organiste titulaire de l'orgue historique Cavaillé-Coll de Notre-Dame de la Croix de Ménilmontant à Paris, il a été collaborateur pour le journal international *Organ*, vice-président de l'Institut Louis Vierne et directeur artistique pour le label IFO Classics Records. Professeur universitaire d'histoire de l'art, il est également professeur d'orgue et d'improvisation au Conservatoire Hector Berlioz de Paris. Frédéric Denis est Grand Prix de la Fondation Charles Oulmont pour la Musique, Grand Prix de la Fondation de France.

Programme de Frédéric Denis

- **Marc-Antoine Charpentier** (1643-1704) : *Passecaille royale*
- **Francis Chapelet** (né en 1934) : *Toccata per l'elevazione* et *Fantaisie en sol*
- **Louis Vierne** (1870-1937) : *Berceuse*
- **Charles-Marie Widor** (1844-1937) : *Final de la 2^e Symphonie*
- **Frédéric Denis** (né en 1970) : *Improvisation*

L'église Notre-Dame de la Croix de Ménilmontant



Avant l'église actuelle, il y avait une chapelle bâtie en 1833 et rattachée à la paroisse Saint Jean-Baptiste de Belleville. Celle-ci fut nommée Notre-Dame de la Croix en souvenir d'une statue de la Vierge initialement située dans un établissement de Ménilmontant, propriété des chanoines de la Sainte-Croix de la Bretonnerie. En 1860, lors de l'intégration des communes limitrophes dans Paris, le clergé fit élever un nouveau lieu de culte. Le projet fut confié à Louis-Jean-Antoine Hérét (1821-1899), architecte de la Ville de Paris. Les travaux, commencés en 1863, furent interrompus par les événements de la Commune. Bien que livrée au culte dès 1869, l'église ne fut achevée qu'en 1880.

De dimensions imposantes, elle est la troisième plus grande église après Notre-Dame et Saint-Sulpice. Édifiée sur la forte pente de la colline de Ménilmontant, elle a nécessité la construction d'un perron de 54 marches pour rattraper la différence de niveau entre son chevet et la place où se dresse sa façade.

Son architecture relève du style dit du « Second Empire », hybride de style roman des XI^e et XII^e siècles et de gothique. L'armature de l'église est en métal, couvert de moellons, selon un procédé inauguré dans la capitale à l'église Saint-Eugène dès 1855. Si les nombreux

chapiteaux sont stylisés sans vraiment être romans, les culots des chapelles latérales, garnis de têtes d'hommes et de femmes, apportent une touche néoromane aux bas-côtés. Mais l'une des caractéristiques de l'église est d'exposer des arcs-doubleaux en fonte dans la nef et le chœur, créant ainsi un contraste aux niveaux de la couleur et la matière. Enfin, Notre-Dame de la Croix possède, dans le transept, quatre très beaux tableaux du XIX^e siècle, dont une *Mort de Joseph* par Jean-Jacques Lagrenée (1739-1821) et une *Descente de Jésus aux limbes* par Pierre-François Delorme (1783-1859). On admirera aussi, dans la chapelle latérale dédiée à Jeanne d'Arc, *Le Martyre de saint Crespin* d'Alexandre Durant, datant de 1620.

L'église Notre-Dame de la Croix de Ménilmontant a été inscrite aux Monuments historiques en 2017.

Sources : sites Patrimoine-Histoire (<https://www.patrimoine-histoire.fr/Patrimoine/Paris/Paris-Notre-Dame-de-la-Croix-de-Menilmontant.htm>) et Vincent Hildebrandt (<https://orgue-notredamecroix-paris.eu/eglise.htm>)

Photo : La nef vers l'orgue / Le Paris des Orgues

17h00 Église Saint Jean-Baptiste de Belleville

139, rue de Belleville (19^e)

L'orgue de tribune

Orgue Cavaillé-Coll (1861), Roethinger (1960), Beuchet (1978), Cicchero (1988),
Dargassies (2003), Gaupillat (2022-2024)

24 jeux sur 2 claviers de 56 notes et pédalier de 30 notes. Transmissions électriques



Le grand orgue en tribune a été construit en 1861 par Aristide Cavaillé-Coll. En 1960, Edmond-Alexandre Roethinger effectue une restauration de la soufflerie et installe une console neuve.

En 1978, Jacques Picaud exécute des travaux pour le compte de la Maison Beuchet-Debierre et réalise quelques adjonctions. L'instrument est ensuite relevé par Jean-Marc Cicchero en 1988 et Bernard Dargassies en 2003.

En 2022-2024, l'instrument fait l'objet d'un relevage partiel et de modifications par Jean-Baptiste Gaupillat (restauration des sommiers, installation d'une nouvelle console équipée d'un

combinateur électronique, création d'une nouvelle transmission et quelques modifications dans la composition comme la mise en place d'un Plein Jeu au Récit).

La majeure partie des jeux de l'orgue est de Cavaillé-Coll.

Sources : sites Inventaire National des Orgues (<https://inventaire-des-orgues.fr/detail/orgue-paris-eglise-saint-jean-baptiste-de-belleville-fr-75056-paris-stjean4-t/>) et Vincent Hildebrandt (https://www.organsparisaz4.orguesdeparis.fr/St_Jean_Baptiste_Belleville.htm)

Photo : L'orgue de tribune / site Patrimoine-Histoire (<https://www.patrimoine-histoire.fr/Patrimoine/Paris/Paris-Saint-Jean-Baptiste-de-Belleville.htm>)

L'orgue de chœur

Orgue Suret (1859)

13 jeux sur 2 claviers de 54 notes et pédalier de 18 notes. Transmissions mécaniques



Construit par Antoine-Louis Suret en 1859, l'orgue de chœur est abrité par deux buffets séparés, celui de gauche renfermant les tuyaux du Grand-Orgue, celui de droite, ceux du Récit expressif. La console est placée dans l'axe de l'église, sur une estrade permettant le passage de la mécanique. L'orgue n'a jamais subi de transformation. Abandonné dans les années 1960, il est aujourd'hui muet.

Sources : site Vincent Hildebrandt (https://www.organsparisaz4.orguesdeparis.fr/St_Jean_Baptiste_Belleville-a.htm)

Photo : L'orgue de chœur / Le Paris des Orgues

Laurent Jochum

Organiste titulaire



Titulaire des grandes orgues Cavaillé-Coll de l'église Saint Jean-Baptiste de Belleville à Paris et de l'orgue de la chapelle du collège et lycée Saint-Louis de Gonzague, Laurent Jochum accomplit depuis plus de vingt ans une carrière particulièrement éclectique.

Originaire de Thionville, fils et petit-fils d'organiste liturgique, il découvre l'orgue dès son plus jeune âge. Il débute toutefois ses études musicales par l'apprentissage du piano avant de rejoindre la classe d'orgue de Raphaëlle Garreau de Labarre. Il poursuit son enseignement auprès d'André Stricker au conservatoire de Strasbourg, puis de Louis Robilliard à Lyon, où il obtient un premier prix avec félicitations à l'unanimité du jury et un premier prix de perfectionnement. Il enrichit sa formation auprès de professeurs de renom tels que Vincent Warnier, Jean-Charles Ablitzer, Jean Boyer ou Thierry Escaich, et est lauréat de plusieurs concours.

Depuis, Laurent Jochum se produit régulièrement, en récital ou avec diverses formations instrumentales et vocales, en France et à l'étranger. Sa double formation en piano et orgue l'a conduit par ailleurs à être accompagnateur des Petits Chanteurs de Saint-Marc sous la direction de Nicolas Porte puis celui du Chœur de l'Armée française en 2000. Actuellement, il accompagne la Maîtrise Saint-Louis de Gonzague ainsi que les Chœurs Francis Bardot, ce qui l'amène à se produire au sein de très beaux orchestres. Titulaire d'un CAPES de Musicologie, il est aussi professeur d'éducation musicale dans un collège parisien, où il multiplie les projets et initiatives à l'adresse des plus jeunes.

Servi par une excellente technique, son répertoire s'étend de la musique baroque aux grands chefs-d'œuvre contemporains, en passant par la musique romantique et symphonique du XIX^e siècle, dont il a effectué des enregistrements salués par la critique.

Photo : Laurent Jochum / Dav Gemini

Programme de Laurent Jochum

- **Denis Bédard** (né en 1950) : *Variations sur « Christus Vincit »*
- **César Franck** (1822-1890) : *Pièce héroïque*
- **Mons Leidvin Takle** (né en 1942) : *Power of life*

L'église Saint Jean-Baptiste de Belleville

Le quartier parisien de Belleville correspond à l'ancien village de Belleville-sur-Sablon, peuplé de maraîchers et de vignerons. Tout proche de Paris, ce village était aussi, au XVIII^e siècle, un lieu de villégiature des riches bourgeois de la capitale. L'église actuelle a été édifiée à l'emplacement d'anciens sanctuaires des XVI^e et XVII^e siècles. Sa construction, de 1854 à 1859, a été confiée à l'architecte Jean-Baptiste Lassus (1807-1857). Après sa mort, la tâche a été reprise par son élève Casimir Truchy. Avec Viollet-le-Duc, Lassus est à l'origine du renouveau néogothique au milieu du XIX^e siècle.

L'église est composée d'une nef de cinq travées à deux collatéraux et huit chapelles latérales, d'un transept, d'un chœur avec une travée dans le prolongement de la nef, d'un déambulatoire donnant accès à sept chapelles, de deux sacristies et de deux clochers surmontés de flèches. Avec sa grande nef à arcades brisées, ses piliers multilobés ornés de chapiteaux à crochets, sa voûte sur croisée d'ogives, ses larges verrières au troisième niveau de l'élévation, son déambulatoire et sa chapelle axiale de la Vierge, elle suit les principes traditionnels du néogothique du XIX^e siècle.

Parce qu'elle est son dernier chantier, l'église Saint Jean-Baptiste de Belleville est l'œuvre la plus aboutie de Jean-Baptiste Lassus. Il déterminera non seulement la structure de l'édifice, mais fixera aussi le programme iconographique et dessinera le mobilier (autels, confessionnaux, grilles, stalles...). Le décor sculpté, notamment les tympans des portails évoquant l'histoire de Jean le Baptiste, est l'œuvre d'Aimé-Napoléon Perrey. L'ensemble des 57 vitraux historiés ont été réalisés entre 1863 et 1865 par le maître verrier Auguste de Martel d'après des cartons de Louis-Auguste Steinheil.

En 2008, le chœur a fait l'objet de travaux destinés à aménager un baptistère et à rénover le sanctuaire sous la direction de l'architecte François Lacoste. Classée au titre des Monuments historiques en 2015, l'église a été dotée à cette occasion de grands lustres à LED apportant un nouvel éclairage.

Sources : site Patrimoine-Histoire (<https://www.patrimoine-histoire.fr/Patrimoine/Paris/Paris-Saint-Jean-Baptiste-de-Belleville.htm>) et site de la paroisse (<https://sjbb.fr/index.php/un-peu-dhistoire/>)



Photo : Statue de saint Jean-Baptiste sur le portail central (œuvre d'Aimé-Napoléon Perrey) / site Patrimoine-Histoire (<https://www.patrimoine-histoire.fr/Patrimoine/Paris/Paris-Saint-Jean-Baptiste-de-Belleville.htm>)



Photo : L'architecte Lassus se tenant la tête entre les mains (culot à droite à l'entrée du chœur) / Le Paris des Orgues

Programme du week-end à CAEN des 11 et 12 octobre 2025

Samedi 11 octobre

Départ de Paris en train (gare Saint-Lazare). La première visite est à 11h à l'église Saint-Jean, à un kilomètre de la gare environ.

Il est conseillé de prendre un train arrivant à 10h en gare de Caen pour pouvoir passer à l'hôtel avant d'assister à la première présentation d'orgue à 11h.

- 11h-12h : découverte de l'orgue de l'église Saint-Jean, construit en 1969 par la maison Haerpfer-Ermann. Instrument comportant 38 jeux et 3 claviers manuels
- 12h30-14h30 : déjeuner du groupe au restaurant (établissement encore à déterminer)
- 15h-16h : approche du grand Cavaillé-Coll de 1885 de l'Abbatiale Saint-Étienne de l'Abbaye aux Hommes (50 jeux et 3 claviers manuels)
- 17h-18h : découverte de l'orgue du facteur Dupont de l'église Saint-Pierre, construit en 1997. Il comporte 38 jeux et 3 claviers manuels.

Dimanche 12 octobre

La matinée sera consacrée à la visite de l'Abbaye aux Hommes.

- 15h-16h : dernier instrument approché, celui de Saint-André, construit en 1987 par le facteur Dupont. 2 claviers manuels et 16 jeux. Orgue parfait pour la musique de Bach
- Retour à Paris en fin d'après-midi

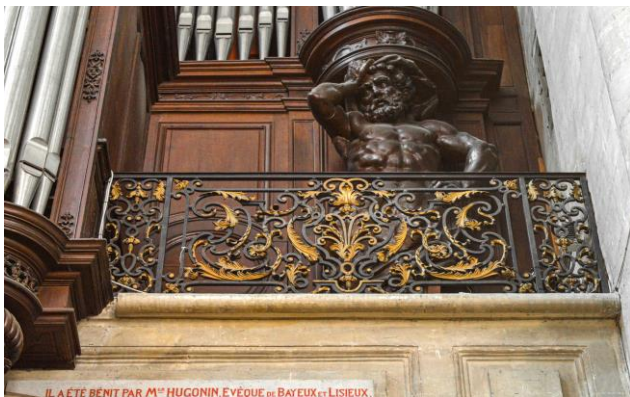


Photo : Orgue de l'Abbatiale Saint-Étienne / Guillaume Lechevalier-Boissel CC BY-SA 3.0
(Inventaire National des Orgues)



Photo : Chevet de l'Abbatiale Saint-Étienne / Urban CC BY-SA 3.0



FICHE INDIVIDUELLE D'ADHÉSION 2024-2025

à l'association loi de 1901 dénommée

Le Paris des Orgues

Nom :

Prénom :

Adresse (rue et numéro) :

Code postal :

Ville :

Téléphone :

Adresse électronique :

Je reconnais avoir pris connaissance des statuts de l'association (1)

Date :

Signature :

Cotisation annuelle :

30 €, couple 50 € ; moins de 25 ans : 10 €, couple de moins de 25 ans : 20 €

Je règle le montant de ma cotisation annuelle par chèque bancaire à l'ordre de :

Le Paris des Orgues

La présente fiche, accompagnée du chèque d'adhésion, est à faire parvenir à la trésorière de l'association :

Geneviève ROCHELIMAGNE, 4, rue de la Plaine - bât. C, appt RC5 - 75020 PARIS

Merci de joindre une enveloppe timbrée à votre adresse pour l'envoi du reçu de versement de la cotisation

Vos remarques et suggestions éventuelles sont à transmettre à contact@leparisdesorgues.fr

(1) : statuts disponibles sur www.leparisdesorgues.fr

Siège : 4, rue de la Plaine - bât. C, appt RC5 - 75020 PARIS - Tél. : 06 75 79 54 58



leparisdesorgues.fr

Itinéraires entre les différents lieux du Marathon du samedi 10 mai 2025

De la basilique Notre-Dame du Perpétuel Secours à l'église Notre-Dame de la Croix

- En sortant, prendre à gauche le *boulevard de Ménilmontant* sur 100 m jusqu'au croisement (place A. Métyvier) avec l'avenue Gambetta, avenue de la République, etc. Traverser ce carrefour pour continuer sur le *boulevard de Ménilmontant* pendant 500 m jusqu'au carrefour avec la rue de Ménilmontant.
- Prendre à droite la *rue de Ménilmontant* sur 300 m. On aperçoit alors à gauche l'église Notre-Dame de la Croix. Prendre à gauche la *rue Julien-Lacroix* sur 100 m pour accéder au grand escalier qui monte à l'église.

Total du parcours à pied : 1 km

Trajet en métro : prendre la ligne 2 à Père-Lachaise, direction Porte Dauphine ; descendre à la première station Ménilmontant, et finir le trajet à pied en remontant la rue de Ménilmontant (voir fin du trajet pédestre ci-dessus).

De l'église Notre-Dame de la Croix à l'église Saint Jean-Baptiste de Belleville

- En sortant de l'église, redescendre le grand escalier pour revenir sur la *rue de Ménilmontant* ; la prendre à gauche et la remonter sur 600 m jusqu'au carrefour avec la *rue des Pyrénées*.
- Prendre à gauche la *rue des Pyrénées* sur 500 m jusqu'à la *place des Grandes Rigoles*. On aperçoit l'église Saint Jean-Baptiste de Belleville à droite à 100 m au bout de la *rue Jourdain*. Rejoindre l'église par cette rue.

Total du parcours à pied : 1,2 km

Trajet en métro : en sortant de l'église, rejoindre la *rue de Ménilmontant* et la descendre à droite sur 300 m ; prendre le métro à la station Ménilmontant ligne 2 direction Porte Dauphine ; changer à la station Belleville (2^e station) pour prendre la ligne 11 direction Mairie-des-Lilas et descendre à Jourdain (2^e station). L'église est visible dès la sortie.